

dossier de presse

JOAN COLOM

LES GENS DU RAVAL

en collaboration avec Fundació Foto Colectania, Barcelone

exposition ouverte du 26 avril au 30 juillet 2006

coproduite avec le Museum Folkwang, Essen

vernissage presse le mardi 25 avril de 10h à 12h

en présence de Joan Colom

contact presse
Pauline VERMARE
Fondation HCB
2, impasse Lebouis
75014 Paris - France
tel +33 1 56 80 27 03
fax +33 1 56 80 27 01
pauline.vermare@henricartierbresson.org

sommaire

communiqué de presse.....	p. 4
catalogue de l'exposition.....	p. 6
visuels libres de droits.....	p. 7
biographie de Joan Colom.....	p. 9
les conversations de la Fondation HCB	p. 10
infos utiles.....	p. 11
communiqué de la Fondation HCB	p. 12
communiqué de Fundació Foto Colectania.....	p.13
partenaires médias.....	p.14



Joan Colom dans le Raval, circa 1958
© Ignasi Marrolo, collection Fundacio Foto Colectania

JOAN COLOM *Les gens du Raval*

26 avril – 30 juillet 2006

C'est avec beaucoup de plaisir que la Fondation HCB présente pour la première fois en France l'ensemble du travail du photographe catalan Joan Colom sur «les gens du Raval», en collaboration avec la Fundació Foto Colectania, Barcelone. L'exposition sera par la suite montrée au Museum Folkwang d'Essen (23 septembre – 12 novembre).

Dans la Barcelone franquiste

Véritable théâtre social, le Raval, quartier de Barcelone également connu sous le nom de « Barrio Chino », a offert à Joan Colom une scène qui lui a permis de réaliser des images désormais emblématiques d'un quartier et d'une époque. Dans ses photographies, la modernité avant-gardiste se mêle intimement à la tradition pessimiste « noire » de l'Espagne franquiste des années 1950.

L'exposition rassemble 85 photographies noir et blanc réalisées entre 1958 et 1961, épreuves d'époque tirées par Colom, et épreuves modernes présentant les images telles qu'il les voit aujourd'hui. Les oeuvres proviennent pour la plupart de Foto Colectania, ainsi que de la collection personnelle de l'auteur et du Musée National d'Art de Catalogne (MNAC). On y découvre un univers peuplé d'âmes vagabondes, de prostituées, d'enfants de la rue, évoqué par Marta Gili dans son essai « Barrio Vencido, Barrio Ganado » (*Quartier vaincu, quartier gagné*) publié dans le catalogue:

«Un lieu d'échanges intimes, négociés en public, et dont les rues étaient un refuge pour les corps et les âmes en errance, se cherchant les uns les autres. Évité par la majorité bien-pensante des citoyens dans leur promenade dominicale sur les Ramblas, le Barrio Chino de la Barcelone franquiste évoquait nombre des stéréotypes de l'imaginaire catholique et petit-bourgeois, rattachés à l'enfer : lieu sordide, sombre, malodorant, principalement occupé par des souteneurs, des voleurs et des prostituées. (...) Pour les enfants barcelonais sous le franquisme, l'imaginaire du Barrio Chino était délimité au Nord par l'interdiction, et au Sud par le châtimeur de Dieu. Ainsi, pour les adolescents les plus turbulents, et surtout ceux qui vécurent, comme nous, dans les contradictions du franquisme déclinant, se lancer à la découverte du Raval supposait l'expression d'une résistance contre l'indifférence et la résignation.»

La découverte de la photographie

Joan Colom est né à Barcelone en 1921 ; après son service militaire, il devint comptable dans une entreprise jusqu'à sa retraite. C'est à 36 ans qu'il se prit de passion pour la photographie et entra à l'association photographique de Catalogne, où il apprit très vite les rudiments techniques qui allaient l'accompagner dans sa carrière atypique. Peu de temps après, il fit une rencontre déterminante : « J'ai découvert le Barrio Chino en 1958 ; j'ai compris que mon monde était là. J'étais fasciné par sa

diversité et sa richesse sociale... Je me suis senti littéralement aspiré par la qualité humaine des personnages ». Tous les week-ends pendant près de trois ans, Colom arpenta les bas-fonds de Barcelone en photographiant sans viser, par discrétion. C'est dans la chambre noire qu'il cherchait ensuite le cadre le plus simple possible avec un souci constant de vérité – rompant ainsi avec la tradition esthétisante des anciens. « Il pressentit que pénétrer et photographier le Barrio Chino était une façon métaphorique de le « gagner » face au regard du reste de la capitale, et de se constituer ainsi un espace de liberté.» (Marta Gili)

On a parfois comparé sa démarche à celle de Walker Evans dans le métro new-yorkais : l'honnêteté maximale de la vision, le refus de l'esthétique pictorialiste, recherchant avant tout un réalisme photographique pur ; et, naturellement, à celle de Brassai - « Paris de nuit » (1932) ou « Voluptés de Paris » (1934).

Un livre scandaleux désormais légendaire

En 1964, une partie de ses images fut publiée dans le livre *Izas, rabizas y colipoterras, (Grues, escaladeuses, escamoteuses)* aux éditions Lumen, avec un texte de Camille José Cela, prix Nobel de littérature. Le livre fut un grand succès mais aussi l'objet d'un scandale : dans cette période totalement répressive dominée par le franquisme, il n'était pas étonnant que la mise en évidence de cet espace de liberté ne fût pas au goût du jour. L'une des femmes photographiées voulut tenter un procès, ce qui découragea à tout jamais Joan Colom de poursuivre son travail : « Ces femmes avaient tout mon respect et rien d'exotique, ces images faisaient partie d'un tout qui prétendait décrire un quartier avec un esprit de fidélité respectueuse ». Ainsi, à la suite de cette polémique, Colom, personnage discret, réfractaire à la controverse, abandonna volontairement l'exercice de la photographie, qu'il ne reprit qu'au moment de sa retraite en 1986.

Joan Colom arpente la rue selon son principe de base : « Yo hago la calle » - *Je fais le trottoir* - jeu de mots qu'affectionnait également beaucoup Henri Cartier-Bresson. Colom et Cartier-Bresson s'étaient rencontrés en 2003 lors de la rétrospective HCB à Barcelone. Colom venait de recevoir le Grand Prix National de la Photographie espagnole. Les quelques images incontournables de l'Espagne des années trente par HCB sont bien sûr présentes dans toutes les mémoires. Joan Colom ne les connaissait pas quand il a commencé son travail, certes différent mais animé par cette même envie impétueuse de saisir la vie au plus près : « Nous voulions une photographie qui capte la vie ; nous voulions vivre la rue. »

L'imaginaire de la vie du Raval est désormais enraciné dans ses images.

Visuels libres de droit : pauline.vermare@henricartierbresson.org

Un catalogue est publié chez Steidl, 140 pages, 30 €

Colom a réalisé en 1960 un film muet de 30 minutes en *super 8* : « El carrer » (*la rue*), qui sera diffusé quotidiennement à la Fondation.

liens utiles : www.henricartierbresson.org - www.colectania.es - www.museum-folkwang.de

Avec le soutien de



connaissance
des
ARTS

STEIDL PARIS

Raval
Joan Colom

Avant-propos de Pepe Font de Mora
Préface d'Agnès Sire et Ute Eskildsen
Essai de Marta Gili.

Co-édité avec la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris,
et Museum Folkwang, Essen

Format : 200x 240.
85 photos en noir et blanc
140 pages, 30 €
Couverture cartonnée avec jaquette reliée toile
ISBN 3-86521-213-1

Sortie : avril 2006

**Exposition à la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris
du 26 avril au 30 juillet 2006**

Contact :
Patrick Rémy
distribution In Extenso/Volumen
patremy2@wanadoo.fr

visuels



Les gens du Raval, circa 1960
© Joan Colom
collection Fundacio Foto Colectania



Les gens du Raval, circa 1960
© Joan Colom
collection Fundacio Foto Colectania



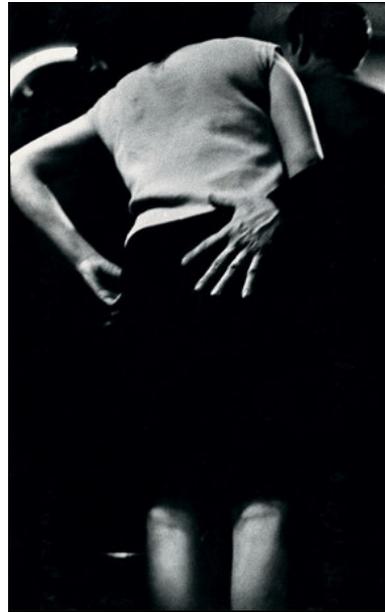
Les gens du Raval, circa 1960
© Joan Colom
collection Fundacio Foto Colectania



Les gens du Raval, circa 1960
© Joan Colom
collection Fundacio Foto Colectania



Les gens du Raval, circa 1960
© Joan Colom
collection Fundacio Foto Colectania



Les gens du Raval, circa 1960
© Joan Colom
collection Fundacio Foto Colectania



Joan Colom dans le Raval, circa 1958
© Ignasi Marrolo
collection Fundacio Foto Colectania

Visuels libres de droits

Pauline Vermare

T 01 56 80 27 03

F 01 56 80 27 01

pauline.vermare@henricartierbresson.org

biographie de Joan Colom

- 1921** Naissance à Barcelone.
- 1957** Travaille comme comptable, jusqu'à sa retraite.
Prend ses premières photographies et rejoint l'Association Photographique de Catalogne (AFC).
- 1958** Réalise ses premières images du "Barrio Chino", le Raval, à Barcelone.
- 1959** Exposition collective à Barcelone, « Photographie espagnole », présentée par la suite à Paris et en Allemagne.
- 1960** Colom co-fonde le groupe photographique "El Mussol".
Exposition collective avec Riera Tubau et Garcia Pedret à l'AFC, Barcelone.
Exposition collective "El Mussol", Sala Aixelà, Barcelone, puis à la 3e édition de la biennale de Pescara, et Milan. Exposition collective "Photeurop 60" présentée à Bruxelles, Lausanne et Versailles.
- 1961** Son exposition individuelle, « La Calle » (*la rue*) est présentée en juin à la Sala Aixelà, Barcelone. Elle tourne en Espagne entre 1961 et 1964.
Exposition collective "El IV Rally de Sitges visto por el grupo fotográfico El Mussol", Sala Aixelà, Barcelone.
- 1964** Publication d'une partie de ses photographies du Raval dans l'ouvrage *Izas, Rabizas y Colipoterras*, aux éditions Lumen, avec un texte du Prix Nobel de Littérature Camilo José Cela. Les images provoquent un scandale et Colom décide d'arrêter la photographie.
- 1982** Exposition collective « La fotografía catalana als anys 50-60 ». Primavera Fotográfica festival, Palau de la Virreina, Barcelone.
- 1984** Exposition collective « Photographie catalane des années cinquante », Centre d'Etudes Catalanes, Paris.
- 1992** Exposition collective « Temps de Silenci. Panorama de la fotografia espanyola dels anys cinquanta i seixanta », Centre d'Art Santa Monica, Barcelone puis Château d'Eau, Toulouse.
- 1996** Exposition collective « Fotografia y Sociedad en la España de Franco, 1939-1975 », Fondation La Caixa, Barcelone et Madrid. Exposition collective « Barcelona Contemporània, 1860-1999 », Centre de Cultura Contemporània de Barcelona (CCCB).
- 1999** Ses photographies du Raval font l'objet de l'exposition « El carrer, Joan Colom a la Sala Aixelà, 1961 », reconstitution de l'exposition de 1961 au Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelone (MNAC). Exposition collective « El jardín de Eros. Arte erótico en colecciones europeas ». Palau de la Virreina, Barcelone.
- 2001** Exposition collective « Colección del Museu d'Art Contemporani de Barcelona », Museu d'Art Contemporani, Barcelone (MACBA).
- 2002** Colom reçoit le Prix National de la Photographie espagnol.
- 2003** Exposition « Resonancias : Brassai-Paris / Colom-Barcelona », Fundacio Foto Colectania, Barcelone.
Reçoit la Médaille d'Or de la Ville de Barcelone.
- 2004** Exposition individuelle, « Joan Colom Fotografias de Barcelona, 1958-1964 », Salas Fundacion Telefónica, Ministère de la Culture, Madrid. Publication du catalogue aux éditions Lunwerk.
- 2006** Exposition « Les gens du Raval » à la Fondation HCB à Paris et au Museum Folkwang d'Essen. Publication de l'ouvrage « Raval » chez Steidl.
Joan Colom vit toujours à Barcelone.

les conversations de la fondation

Fidèle à sa mission d'ouverture, la Fondation HCB propose régulièrement des *conversations*, un cycle de rencontres bimestrielles menées par Sam Stourdzé. Henri Cartier-Bresson affectionnait beaucoup cette idée d'échange intellectuel et humain - loin des mondanités, du ton académique ou officiel.

Tour à tour, des connaisseurs réagissent sur des thèmes majeurs du débat sur le rôle de l'image ou la place de la photographie – le marché, les institutions, l'évolution du médium, la (re)découverte d'un auteur - invitant le public à participer à ces réflexions.

Sam Stourdzé est commissaire d'expositions, spécialiste de l'image, auteur de nombreux ouvrages sur la photographie. On lui doit, notamment, *Chaplin et les images*, la rétrospective *Dorothea Lange* ou l'exposition *Tina Modotti et la renaissance mexicaine*. Il est membre du conseil d'administration de la Société française de photographie.

Les conversations ont lieu au troisième niveau de la Fondation, le mercredi en nocturne de 18h30 à 20h.

Prochains rendez-vous :

- **mercredi 3 mai** : « **Institutions publiques, institutions privées** » avec François Cheval, directeur du Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône ; Antoine de Galbert, fondateur de La Maison Rouge ; Agnès Sire, directrice de la Fondation Henri Cartier-Bresson.
- **mercredi 7 juin** : « **Joan Colom, l'espion de la rue** » avec Joan Fontcuberta, photographe

Inscription impérative : fax 01 56 80 27 01 ou contact@henricartierbresson.org

Programmation détaillée : www.henricartierbresson.org

Avec le soutien de

OLYMPUS

Your Vision, Our Future

petit déjeuner de presse

La Fondation HCB a le plaisir de vous convier à un petit déjeuner de presse le mardi 25 avril de 10h à 12h en présence de Joan Colom.

RSVP

Pauline Vermare

T +33 1 56 80 27 03 / F +33 1 56 80 27 01

pauline.vermare@henricartierbresson.org

infos utiles

Attention : à dater du 26 avril, la Fondation sera ouverte le mardi

nouveaux horaires

du mardi au dimanche de 13h00 à 18h30

le samedi de 11h00 à 18h45

nocturne gratuite le mercredi de 18h30 à 20h30

dernière entrée 30mn avant la fermeture

fermé le lundi, jours fériés et en août

adresse

2, impasse Lebouis, 75014 Paris

tel : 01 56 80 27 00 / fax : 01 56 80 27 01

contact@henricartierbresson.org

tarifs

plein tarif 5 euros

tarif réduit 3 euros

gratuit pour les Amis de la Fondation

gratuit en nocturne le mercredi (18h30 – 20h30)

métro

Gaîté, ligne 13, sortie n°1, vers la rue de l'Ouest

Edgar Quinet, ligne 6

bus

Ligne 28 et 58 arrêt Losserand-Maine

Ligne 88, arrêt Jean Zay – Maine

infos : www.henricartierbresson.org

communiqué

Reconnue d'utilité publique par décret du 11 mars 2002, la Fondation Henri Cartier-Bresson a ouvert au public le 2 mai 2003. Ni musée, ni mausolée, cette institution a pour but avant tout de faire rayonner l'esprit d'Henri Cartier-Bresson. La grande particularité de la Fondation HCB est d'être ouverte aux autres artistes, sculpteurs, peintres, dessinateurs ou cinéastes, photographes anciens, modernes et contemporains dont le travail s'inscrit dans l'esprit défendu par Cartier-Bresson.

Installée dans un élégant atelier d'artistes de Montparnasse construit par Molinié en 1912, primé en 1913 et rénové par le cabinet d'architectes Ceria et Coupel, la Fondation HCB présente ainsi tour à tour des œuvres de Cartier-Bresson ou d'autres artistes, au rythme de trois expositions par an.

La visite des deux salles d'exposition à la muséographie soignée peut être complétée par l'accès du public au troisième niveau. Ce très bel espace à la verrière classée est un lieu de repos mais aussi d'information et de documentation audiovisuelle, où sont exposées en permanence des œuvres de Cartier-Bresson.

La Fondation HCB a pour but de préserver le patrimoine artistique de Cartier-Bresson en un seul et même lieu : constitué de tirages d'époque, de livres, de publications, de correspondances, de planches contact..., ce fonds sera mis à terme à la disposition des chercheurs qui en feront la demande. Seule fondation privée dédiée à la photographie en France, la Fondation HCB doit trouver des partenaires qui lui permettent la restauration parfaite de ce fonds et la présentation d'expositions de qualité.

Tous les deux ans, avec le soutien de la Banque de Neuflyze et de sa filiale Neuflyze Vie, la Fondation décerne le prix Henri Cartier-Bresson, bourse de 30 000 euros destinée à soutenir le projet d'un photographe présenté par une institution. Le projet du lauréat est exposé à la Fondation dans les 18 mois suivant sa nomination par un jury international. Le lauréat du Prix HCB 2005 est Fazal Sheikh pour ses projets « Moksha » et « Girl-Child » sur la condition de la femme en Inde aujourd'hui.

La Fondation organise par ailleurs des conversations bimestrielles autour de la photographie - menées par Sam Stourdzé, spécialiste de l'image.

Magnum Photos continue de gérer la diffusion des images de Cartier-Bresson ainsi que les tournées d'expositions.

Attention : à dater du 26 avril, la Fondation sera ouverte le mardi.

La Fondation Foto Colectania, dirigée par Pepe Font de Mora, est une structure privée à but non lucratif dont l'objectif est de diffuser des collections de photographie publiques et privées, et de promouvoir la connaissance internationale de la photographie contemporaine espagnole et portugaise. Depuis l'inauguration de la Fondation en janvier 2002, 12 expositions ont été réalisées, avec, parallèlement, l'édition de catalogues, des tables rondes et d'autres activités orientées vers ce but : il s'agit de l'une des rares fondations d'Espagne qui se consacre au comment et au pourquoi de la collection photographique.

La fondation comporte une salle d'exposition, une chambre de conservation et un centre de documentation, où sont réunis près de 2000 livres spécialisés dans la photographie et les collections.

Foto Colectania possède sa propre collection de photographies, des années 50 à nos jours. La collection a pour origine des fonds de Mario Rotllant, ainsi que la donation des archives du photographe Paco Gómez et des acquisitions réalisées par la fondation elle-même, avec des pièces provenant du dépôt d'une partie de la collection de Juan Redón et de Silvia Rotllant. Près de 2000 oeuvres de photographes portugais et espagnols qui constituent la collection sont digitalisées et mises à la disposition des personnes intéressées. Il est également possible de consulter une partie de ces oeuvres sur le site www.colectania.es.

En outre, la Fondation expose les fonds de sa collection en dehors de son siège social, par la biais d'expositions temporaires, « En las ciudades » et « Vidas Privadas », et propose aussi des expositions itinérantes telles que « Pas moi sans eux » ou « Una Pasi3n Suiza ».

Foto Colectania a été créée avec la claire vocation de stimuler la collection de photographie dans notre pays, et la revue « Coleccionart », dirigée par Lola Garrido, sa directrice artistique, a été l'une des manières de le faire. Cette publication vise à présenter au public international le principe de collection photographique et le marché de l'art, et à l'inviter à la réflexion et à l'analyse de l'actualité artistique, en particulier de la photographie.

Parmi les expositions organisées à la Fondation Foto Colectania, il faut souligner *Paisajes contemporáneos*. Collection Helga d'Alvear (2002); l'une des grandes collections de photographie d'Espagne, *Resonancias. Brassai -París / Colom - Barcelona* (2003); qui établit un jeu de résonances entre l'esthétique des photographes Brassai et Joan Colom. La Fondation a également exposé une importante sélection de la collection d'entreprise de la Fondation Televisa (Mexique) rassemblée par le photographe Álvarez Bravo. La collection de photographie de Pierre Borhan, directeur de la *Mission du Patrimoine Photographique* de France durant 15 ans ou la collection Auer, l'une des collections de photographies les plus importantes d'Europe ont également été exposées parmi d'autres collections privées.

**partenaire de l'exposition "Raval" de Joan Colom
à la Fondation Henri Cartier-Bresson**

Radio France Internationale est la première radio francophone d'information internationale en continu.

RFI émet 24h/24 dans le monde entier en FM, en ondes courtes et en ondes moyennes, sur le câble, sur Worldspace et sur www.rfi.fr.

Chaque jour, un journal d'information toutes les 30 minutes et des magazines d'actualité qui informent 44 millions d'auditeurs sur tous les événements du monde. Sans cesse renouvelés, les journaux offrent une lecture multiple des événements grâce au travail des 400 journalistes et producteurs de RFI à Paris et de ses 300 correspondants dans le monde.

L'information et les programmes en français sur RFI

- 58 journaux quotidiens sur l'actualité internationale et française, dont certaines éditions sont plus particulièrement destinées aux auditeurs de chacune des grandes zones cibles (Afrique, Proche et Moyen-Orient, Europe, Asie et Amériques).
- 55 magazines d'information et de programmes qui rendent compte de l'actualité politique, des mouvements et tendances de la société et des cultures française et internationale, réalisés par 400 journalistes et producteurs de RFI à Paris et ses 300 correspondants dans le monde.

Audience et diffusion

44 millions d'auditeurs.

139 relais FM dans le monde.

Les programmes en langues étrangères

Les 17 rédactions en langues de RFI ainsi que les rédactions de ses filiales, RMC Moyen-Orient (en arabe), Delta RFI, RPL, RFI Bulgarie et RFI Deutschland couvrent l'actualité internationale et proposent des demi-heures d'information en continu où alternent journaux, magazines d'actualité, chroniques, débats et revues de presse, en albanais, allemand, anglais, arabe, bulgare, brésilien, cambodgien, créole, espagnol, laos, chinois – mandarin, persan, polonais, portugais, roumain, russe, serbe et croate, turc et vietnamien.

RFI sur Internet

Le nouveau portail Internet de RFI, www.rfi.fr, permet un accès direct aux différents sites du groupe: radio, actualité, musique, apprentissage de la langue française, presse... Parallèlement, RFI poursuit le développement de son offre sur le Web dans les 19 langues étrangères diffusées sur l'antenne de RFI. Les internautes qui surfent sur le site radio (ou « radionautes ») peuvent accéder à plus de 100 programmes radios qui composent l'offre quotidienne du groupe RFI à travers le monde et aux informations qui leur sont relatives (fréquences, modes de diffusion : FM, satellite, ondes courtes, ondes moyennes, câble, etc).

RFI, la radio du monde

Retrouvez l'information internationale et toutes les émissions de rfi en 20 langues sur www.rfi.fr.

Chaque jour, 58 journaux sur l'actualité internationale et française, et 48 magazines d'actualité, informent les 40 millions d'auditeurs de RFI sur tous les événements du monde.

RFI propose quotidiennement un journal d'information internationale à chaque heure et à chaque demi-heure, avec un traitement de l'actualité toujours différent en fonction de ses auditeurs. Sans cesse renouvelées, ces éditions offrent une lecture multiple des événements grâce au travail des 400 journalistes et producteurs de RFI à Paris et de ses 300 correspondants dans le monde.

Directeur de la communication : André Sarfati, 33 (0) 1 56 40 10 86 andre.sarfati@rfi.fr

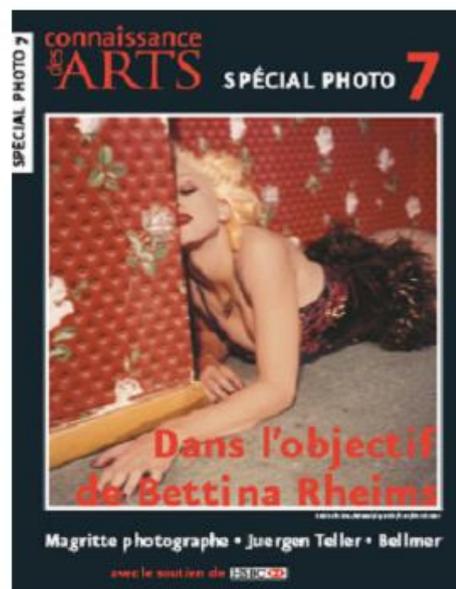
Partenariats : Olivia Brillaud Guinebrière, 33 (0) 1 56 40 19 05 olivia.brillaud@rfi.fr

Relations presse : Marie Liutkus, 33 (0) 1 56 40 47 27 marie.liutkus@rfi.fr Anthony Ravera, 33 (0) 1 56 40 29 85 anthony.ravera@rfi.fr

Spécial Photo 7

En kiosque le vendredi 15 mars 2006

Prix: 8 euros



«Spécial Photo 7»
soutient la Fondation Henri Cartier-Bresson pour l'exposition
Joan COLOM
les gens du Raval
du 25 avril au 30 juillet 2006

Au sommaire de ce numéro :

Récit d'une Vie

Joan Colom sur le trottoir

Portfolio

Les photographes et la Seine

L'événement

Magritte et la Photographie

Si les peintures de Magritte sont célèbres, il n'en va pas de même pour ses photographies, à découvrir à la Maison européenne de la photographie

Portrait d'artiste

Bettina Rheims, rétrospective à Lyon en juin.

Étude d'une œuvre

Paris Sans Quitter ma Fenêtre de **Lucien Hervé**.

Contact Presse : **Sandra Tricot** – 01 44 88 47 90 – stnicot@desarts.com -